

Un dernier fragment peu considérable se trouve dans le transept méridional ; il provient de la Transfiguration et représente le prophète Elie. Du temps du Père Quaresmius, le tableau était complet : on voyait le sommet de la montagne, les trois apôtres, Pierre, Jacques et Jean, le Christ entouré des deux prophètes, avec les inscriptions : HELIAS IHS CHS MOISFS ; et au-dessus : TRANSFIGURATIO DNI.

Toutes ces Mosaïques sont exécutées avec grand soin, sur fond d'or. Elles sont fort supérieures aux peintures romaines du XIIe siècle, telles que nous les connaissons par les rares monuments de l'Occident.

Ces détails ont déjà été signalés comme caractérisant les Mosaïques de la nef. En effet, comme facture, elles m'ont paru semblables à celles que nous venons de décrire. Pour ma part, je n'hésite pas à les considérer toutes comme contemporaines.

Dans le chœur, il ne reste plus rien : toutes les Mosaïques décrites par Quaresmius (1) ont complètement disparu. Un seul petit fragment subsiste dans l'abside : il provient d'une longue inscription bilingue, en cinq lignes, qui occupait tout le pourtour de l'hémicycle, à quelques mètres du sol."

M. de Vogüé a traduit ici cette inscription, donnée en entier par Quaresmius, mais avec de légères corrections que le savant archéologue a rectifiées, de la manière suivante : " Le présent ouvrage fut achevé par la main d'Ephrem, peintre et mosaïste, sous le règne de l'empereur Manuel Porphyrogénète Com-

(1) Ancien Custode de Terre-Sainte et qui publia sur les Lieux-Saints un savant Ouvrage, en deux gros volumes in-folio, intitulé : *Dilucidatio Terræ-Sanctæ*.